



DE LA PETITE GÉNÉALOGIE AUX HAUTES ÉTUDES

Archives, bibliographie, tradition orale, sites et matériaux archéologiques...
Voies diverses de la mémoire des communautés humaines. L'histoire en fera la synthèse et par delà les "événements" et plus en profondeur elle voudra pénétrer dans l'océan du quotidien et tendre, sans l'atteindre jamais, vers l'intime.

Franchi certain seuil de finesse dans l'analyse, les chercheurs se côtoient, compagnons de route assimilables du dehors aux mêmes "cordées". Mais avant leurs rencontres, différentes avaient été leurs marches d'approche respectives, leurs préoccupations premières.

Aux rives du grand canal chronologique, amarrer le trésor des "preuves", comme de Vic et Vayssette pour une province ou Ménard pour Nîmes. De la Cité antique aux Capétiens démêler le devenir des "Institutions" avec Fustel de Coulanges. A partir de compoix, livres de comptes ou de raison, serrer de plus près les travaux et les jours comme Le Roy Ladurie, et plus encore, après cette double chance que la source ait trouvé un tel historien et l'historien une telle source, au travers d'un registre de greffe d'inquisition dévoiler les mondes intérieurs des paysans de Montaillou en Haute Ariège vers 1320. Avec Joseph Bédier ou Philippe Joutard démêler l'histoire de l'histoire ou comment l'histoire se mute en légendes.

Autour de tels grands découvreurs et à leurs écoles : les universitaires, élèves chartistes et leurs travaux thématiques sur "propositions données par la Faculté". Autour encore, la légion des documentalistes, monographes, érudits de tous poils.

Avant leur rencontre... Avant que sous ces pionniers "cette troupe s'avance", combien n'avaient au départ aucune pensée de recherche "thématique". Au lycée cancre chevrons en histoire. Alleu, censive, peste-noire, compoix, trésor des chartes, dates des vendanges à Pompignan sous Louis XIII et neiges d'antan, de tout cela ils s'en moquaient naguère éperdument.

Mais soudain, comme une mouche vous pique et inocule, envie leur prit d'enquêter sur les ancêtres... "faire leur arbre...". Tel descendait d'un croisé (avec chartes et d'Hozier et tout...), beaucoup "montaient d'un tonnelier" mais l'ignoraient..., dans quelques cas "d'un écrit apocryphe le bourgeois s'ébouriffe" qu'importe : l'envie vient de vérifier corriger, savoir le fin mot.

Ducs-académiciens, prolétaires, Jourdain-cadets prennent bâton de pèlerin sur le long sentier des Hôtels de Ville et des petites mairies de campagne ; des études notariales (cave ou grenier, bureau plus rarement,...), des archives publiques... pour aboutir sur feuille “grand-aigle” à de froids organigrammes charpentés d’accolades, avec des noms et des dates... A un bout : M. X, centre du monde et auteur de la construction. A l’autre : N. X “mort dès 1655”, père de Pierre, etc...

C’est encore peu. Mais, hors les cas (nombreux) de simples passades, ces égocentriques du départ voudront rompre l’isolement irréel où flottent, abstraits, les personnages de l’organigramme. L’arbre généalogique fera découvrir sa forêt. D’une forêt qui attend ses feuilles, ses fleurs et ses fruits ; à travers la maturation de l’expérience et grâce aux appuis que doit apporter le “milieu historique”. Petite revanche pour quelques uns de ces engagés volontaires de la 11ème heure : voir venir à eux les “thématiques”, les universitaires, les gens “sérieux” en quête des données d’économie domestique ou communautaire, des traits de mœurs que les travaux, publiés ou non, des “généalogistes” au sens élargi, ont rassemblés.

Des dynasties féodales de Dom Vayssette, aux races des “Ostals”, de Montaillou le “qui est qui” est un fil indispensable.

Chez nous, au “L.C.C.”, l’effectif de la “base” compte bien des personnes (questionnant, répondant, cotisant,...) à la recherche du nom de jeune fille de leur bisaïeule ou des annales de leur “ostal” cévenol... comme impulsion première. Egocentrisme d’un tel départ, suspicions de vanité, inexpériences paléographique, philologique, sociologique leur donnent mauvaise presse auprès de beaucoup d’historiens et érudits confirmés (pas de tous et avec des nuances...). Mais aux “généalogistes”, la porte du Mess n’est qu’entrouverte.

Beaucoup d’entr’eux, cependant, jeunes ou mûrs en ce quatrième quart du siècle, sont en mal de racines, cherchent un sol ferme pour sauter vers l’avenir. Implicite imploration “accueillez-nous les pauvres paumés”. Les “généalogistes” veulent en quelque manière se situer. N’est-ce-pas là un des fils directeurs de la culture ?

Le L.C.C. leur répond, comme en Cévennes, “finissez d’entrer”, personne n’est de trop dans la commune entreprise.

Jean PELLET

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

Rédacteurs en chef Jean PELLET et Jean-François BRETON

Directeur Gérant Jean-François BRETON

Comité de rédaction : B. BARDY, J. BOISSET, J.F. BRETON, M. CHABIN, Y. CHASSIN DU GUERNY, R. CUCHE, Ph. JOUTARD, E. LEYNAUD, G. PELLET, J. PELLET, F. PENCHINAT, O. POUJOL, M. PRIVAT, J. ROGER, J. ROUX, J. VALAT DE CHAPELAIN.

Toute la correspondance est à adresser à : LCC FONT-VIVE – 30450 GÉNOLHAC

Abonnement annuel (6 numéros par an) : 30 frs à verser, par chèque libellé au nom de LCC FONT-VIVE, ou au C.C.P. FONT-VIVE MONTPELLIER 1372-03 E, avec mention au verso : pour LCC.

Prix au numéro : 5 frs.

Publication réalisée avec l’aide du Parc National des Cévennes.

La reproduction des articles est interdite, sans accord de la rédaction ou des auteurs.

Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse, certificat d’inscription n° 57 172.
Imprimerie SOP – 43, rue de Naples – Paris 8^{ème}.

I - DOCUMENTATION DE BASE OU TRAVAUX ANCIENS

QUELQUES CONSEILS GÉNÉALOGIQUES

Deux petits ouvrages de base contenant de bonnes notes bibliographiques :

1° – **DURYE** (Pierre) : “La généalogie” - Paris - P.U.F. - collection “Que sais-je”. L’auteur est conservateur en chef aux Archives Nationales. A signaler particulièrement le chapitre III (Généalogie pratique : buts et méthodes) et le chapitre IV (La recherche des sources).

2° – **MURGEY DE TUPIGNY** : “Guide des recherches généalogiques aux Archives Nationales” – Paris 1953 – Imprimerie Nationale.

o
o o
o

En règle générale, tous les actes datant de plus de cent ans peuvent et doivent être communiqués au public. Au-dessous de cette limite (de 1875 à nos jours) ne peuvent être transmis officiellement que les actes de décès de l’Etat civil. Tous les dossiers de fonctionnaires nés avant 1876 sont communicables ; pour les dossiers d’officiers (Vincennes) la limite est reportée a 110 ans (1866).

Les sources généalogiques sont multiples :

1° – ARCHIVES COMMUNALES : elles contiennent souvent des registres d’Etat civil plus anciens que les “doubles” conservés dans les Archives Départementales (A.D.). Utiliser les tables décennales, quand elles existent.

2° – ARCHIVES NOTARIALES : deux cas à considérer :

- a) Elles sont conservées chez le notaire : lui demander l’autorisation de consulter, ce qui n’est pas toujours aisé à obtenir.
- b) Elles sont déposées aux Archives Départementales, consulter les inventaires et les répertoires annuels. Sont particulièrement riches en renseignements les inventaires après décès, les partages après décès, les testaments. Les contrats de mariages (très utiles pour les ancêtres protestants du 18ème siècle, cités dans les validations de mariage prononcées après l’Edit de Tolérance de 1788).

3° – ARCHIVES D’ÉTAT CIVIL CATHOLIQUE

- a) Les registres d’avant la Révolution se trouvent aux Archives Départementales ou quelquefois encore dans les communes.
- b) Les registres d’après 1802 se trouvent aux Archives diocésaines ou dans les presbytères.

4° – ARCHIVES D’ÉTAT CIVIL PROTESTANT

- a) Les registres d’avant la Révolution sont très dispersés : ceux du 17ème siècle sont souvent classés aux Archives Départementales dans les fonds relatifs aux biens séquestrés après la Révocation ; ceux du “Désert” sont disséminés. Bien dépouiller les validations de mariage (cf. supra).
- b) Les registres d’après 1802 (XIXème) sont en principe au siège du consistoire.

5° – ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

On peut y consulter :

- a) Les registres d’État civil de toutes les communes du département.
- b) Des archives notariales.
- c) Dans la série E, les mutations par décès et les déclarations de succession.
- d) Les dossiers de fonctionnaires municipaux et départementaux, les registres de faillite, de l’enregistrement, les listes électorales, les recensements, etc... On y trouve parfois des études généalogiques déposées par des chercheurs ou d’anciens archivistes : il est prudent de les vérifier soi-même.

6° – ARCHIVES NATIONALES : à Paris — rue des Francs-Bourgeois.

Série TT: (18^{ème} siècle : Régie des biens des religionnaires fugitifs.
F 1 B I : Dossiers de Préfets et Sous-Préfets (XIX^{ème}).
F 17 : Dossiers de professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur.
F 19 : Écclésiastiques et pasteurs du XIX^{ème} siècle.
BB 6 : Magistrats du XIX^{ème} siècle.
BB 11 : Naturalisations et changements de noms.
Série E : Personnel des colonies avant 1790 (EE après 1790).
Séries C1 et C2 : Personnel de la Marine avant 1790.
Dossiers de la Légion d'Honneur en cours de classement.

7° – ARCHIVES DE LA GUERRE : château de Vincennes.

Des milliers de dossiers sur des officiers, surtout après 1789. Dossiers de Généraux très accessibles ; d'Officiers, beaucoup moins.

8° – BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (Département des manuscrits) :

Ancien fonds du cabinet des titres ; inventaire manuscrit. Dossiers du 17^{ème} et 18^{ème} sur des milliers de familles nobles ou prétendant à la noblesse.

Michel RICHARD
Chargé de Recherche au CNRS

FICHE OU FEUILLE DE DÉPOUILLEMENT GÉNÉALOGIQUE

Même si l'on ne désire que dresser un simple arbre généalogique, il est souhaitable d'établir une fiche ou une feuille de dépouillement la plus détaillée possible.

En plus des dates d'état civil et des noms des ascendants et descendants, il est extrêmement intéressant de noter de nombreux autres renseignements :

- Naissances-baptêmes-décès : lieu, témoins, officiant, âge, circonstances particulières,...
- Testaments caractéristiques des différentes attributions dotales,...
- Mariages : lieu, notaire, témoins,...
- Religion, activités professionnelles et responsabilités diverses,...
- Achats effectués, prêts accordés ou contractés, locations, ... qui permettent de situer le niveau de vie et son évolution,...
- Campagnes militaires, décorations,...
- Voyages en France et à l'étranger...

Même s'ils ne semblent pas utiles ou d'un usage immédiat, ces multiples faits sont susceptibles d'expliquer certains aspects de la vie de la personne étudiée et de contribuer à de multiples études d'ordre économique, social, religieux, culturel... A l'expérience de telles fiches s'avèrent essentielles.

Jean-François BRETON

ENVOYEZ VOS GÉNÉALOGIES A L.C.C.

Afin de faciliter la connaissance des familles des Cévennes, vous serait-il possible de nous faire parvenir copie (ou un exemplaire en communication que nous photocopierons) de toutes les généalogies, même partielles, que vous avez pu établir ou que vous détenez.

Nous en ferons paraître la liste avec leurs caractéristiques dans un prochain LCC.

II – TRAVAUX RÉCENTS OU ÉTUDES EN COURS

- Quelques aspects de l'évolution récente du département de la Lozère – Roger Nouvel, Centre d'Etudes et de Recherches Littéraires et Scientifiques de Mende, n° 2, pages 1 à 9, 1973.
- La formation des institutrices de Lozère de 1839 à 1899 – J. Commets, Centre d'Etudes et de Recherches Littéraires et Scientifiques de Mende, n° 3, pages 25 à 31, 1974.

COLLOQUE ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ

(Centre d'Histoire Contemporaine du Languedoc-Méditerranée-Roussillon)

Ce colloque aura lieu en septembre 1976 à l'Université Paul Valéry à Montpellier.

Signalons parmi les exposés prévus :

- R. Huard, Maître Assistant à l'Université Paul Valéry – *Guerre, syndicalisme et mentalités : les mineurs du Gard (1914-1918)*.
- M. Riou, professeur – *La Terreur blanche dans le Gard : aspects économiques et sociaux*.
- A. Armengaud, professeur à l'Université de Toulouse le Mirail : *La fin de la sériciculture en Languedoc*.
- A. Cosson, professeur agrégé à Nîmes : *La population ouvrière à Nîmes sous la Monarchie de juillet*.
- Jean Michel Gaillard, assistant à l'Université de Rennes II : *La Compagnie des Mines de la Grand Combe, échec ou réussite du capitalisme minier dans le Gard au XIX^{ème} siècle*.
- J. Maurin, assistant à l'Université Paul Valéry : *La création de l'usine sidérurgique de Saint Chély d'Apcher*.

DROITE ET GAUCHE EN LANGUEDOC-ROUSSILLON DE 1789 A NOS JOURS

Recueil de 18 communications dont certaines concernent les Cévennes.

Edité par le Centre d'Histoire Contemporaine du Languedoc-Roussillon – Université Paul Valéry – Montpellier – volume paru en 1975 – 46 Frs.

BIBLIOGRAPHIE FORESTIÈRE DES CÉVENNES

Ce travail a été réalisé par M. Cointat, membre de LCC, qui en avait proposé la réalisation lors de la réunion du 9 août.

Il comprend :

- Une présentation de la vie et des travaux de Georges Fabre, Charles Flahaut et Roger Ducamp sur les forêts de la région.

- Une liste des articles concernant les Cévennes parus dans :

- La revue des Eaux et Forêts de 1887 à 1948
- La Revue Forestière Française de 1949 à 1975

- Une liste de livres ou documents divers sur les forêts cévenoles.

Disponible à L.C.C., en communication.

DICTIONNAIRE LANGUEDOCIEN—FRANÇAIS, SAINT HIPPOLYTE-DU-FORT, 1798

Présentation de Gaston Bazalgues, Centre d'études occitanes, Université Paul Valéry, Montpellier, 1974.

Présentation et photocopie d'un dictionnaire languedocien—français, manuscrit et anonyme, rédigé à la fin du Directoire, dont seul le premier volume (lettre A à J) nous est parvenu par l'intermédiaire d'un bouquiniste d'Avignon. Le second volume et un supplément d'au moins dix-huit folios ont été perdus. L'auteur, demeuré inconnu, décrit la langue de Saint-Hippolyte-du-Fort. Il cite souvent cette ville, sa montagne de "la fajou", et quelques villages voisins, Cézas et Saint Roman. Il semble qu'il faille considérer cet ouvrage comme une adaptation du dictionnaire de Sauvages à la région de Saint-Hippolyte-du-Fort.

ARCHITECTURE PAYSANNE DU ROUERGUE ET DES CÉVENNES, PAR LE DOCTEUR A. CAYLA

Publication Jacques Fréal, Editions Serg, 1975, 112 pages.

De belles illustrations accompagnent un texte concis dédié à nos artisans d'autrefois qui savaient construire. La variété de nos maisons paysannes, maison des vallées cévenoles, maison du Bas-Vivarais calcaire, maison des Monts du Goulet et du Lozère, maison du pays de Mende, maison caussenarde,... est soulignée ; mais l'unité de ces maisons, qui appartiennent à une civilisation paysanne commune, apparaît aussi. Un bel appel à la sauvegarde de notre patrimoine architectural tout entier, et non point limité à nos seuls et magnifiques "monuments historiques".

LES MAQUIS DU MASSIF CENTRAL MÉRIDIONAL (1943/1944) PAR GÉRARD BOULADOU

Thèse de doctorat d'état présentée devant l'Université Paul Valéry, mars 1974. Service de reproduction des thèses, Université de Lille III, 1975.

Deux volumes, totalisant un millier de pages, fruit de vingt ans de recherches patientes de documents ou de témoignages sur les maquis de la bordure méridionale du Massif Central entre Castres, Rodez et Alès. Ancien maquisard, devenu professeur de lycée, G. Bouladou a fixé la vie et l'action des maquis avec une minutie extrême. Les phases du développement de la Résistance, les mutations essentielles qui conduisirent à l'insurrection nationale de 1944 sont exposées avec objectivité.

MONTAILLOU VILLAGE OCCITAN 1294 -1324

Par E. Le Roy Ladurie, 642 pages, Editions Gallimard.

Bien qu'il s'agisse d'un village de l'Ariège et non des Cévennes, ce livre est indispensable à tout chercheur cévenol. En effet, à partir d'un registre d'Inquisition, toute la vie journalière et intime d'une commune rurale est décrite par ses membres eux-mêmes. Un témoignage aussi direct est essentiel pour comprendre les conditions réelles de vie à cette époque qui n'est trop souvent connue que par les récits de guerres ou les procès relatifs aux biens. Vie familiale ou communale, activités ménagères ou professionnelles, vie sentimentale et religieuse, les adultes comme les enfants, les roturiers comme les nobles,... tout s'y retrouve présenté et analysé.

LA TOILE FONCIÈRE D'UN VILLAGE DU GARD

Tresques au XVIème siècle, par Michel Cointat, 47 pages.

L'analyse du Compoix de 1597 permet d'établir la liste des lieux-dits et celle des propriétaires roturiers, la répartition des cultures et celle des maisons, le mode d'imposition, le morcellement parcellaire et la structure des exploitations. (Michel Cointat - 29, rue du Général Foy - 75008 PARIS - 22 Frs franco)

RECHERCHES HISTORIQUES AUTOUR DE LA CHAPELLE SAINT-MARTIN DE JUSSAN DE TRESQUES

Par Julienne Tardieu, 60 pages. (Chez l'auteur à Tresques - 30330 CONNAUX - 20 Frs franco)

INFORMATIONS

– CHERCHEURS LOZÉRIENS A PARIS

Depuis 1970, la Maison de la Lozère (1, bis rue Hautefeuille -Paris 6ème) abrite plusieurs fois par an des séances de la section parisienne, de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère. Les lecteurs de LCC parisiens sont invités à ces réunions, présidées par Monsieur l'Amiral Dalle, puis Monsieur Henri Cachin. Le rappel des séances passées montre la variété des sujets traités et l'intérêt de ces conférences dont la plupart, demeurent inédites.

- 15 janvier 1970 : création de la section parisienne de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère, sous la présidence de Monsieur l'Abbé Peyre et présentation de vues sur le chantier des fouilles de Javols.
- juin 1970 : l'uranium en Lozère par Mr Geffroy.
- décembre 1970 : les fouilles de Javols par Mr l'Abbé Peyre et les cartes anciennes des Cévennes par Mr O. Poujol.
- février 1971 : les communautés rurales en Gévaudan sous l'ancien régime par Mr R.J. Bernard.
- mars 1971 : quelques aspects de la Révolution en Lozère, par Mr H. Vachin.
- mai 1971 : l'habitat cévenol traditionnel, par Mr R. Poujol.
- juin 1971 : n'abimons pas la France, par Mr Schmitt, Architecte.
- mars 1972 : les gloires militaires en Gévaudan, par l'Amiral Dalle.
- mai 1972 : les seigneurs de Peyre, par Mr de Las Cases.
- février 1973 : anatomie historique d'un village cévenol, Vébron, par Mr R. Poujol.
- juin 1973 : l'alimentation en Gévaudan sous l'Ancien Régime, par Mr R.J. Bernard.
- février 1974 : le tourisme en Lozère à la belle époque, par Mr O. Poujol.
- mars 1974 : veillée lozérienne, avec Messieurs Luche et Leynadier.
- novembre 1974 : la Canourgue à travers les âges par MM. Leynadier et M. Vachin.
- janvier 1975 : le marquis de Portes en Gévaudan, par Mr J.B. Elzière.

D'autres réunions, sans comporter de conférence, ont consisté en communications diverses.

– FAMILLE CAMPREDON

La généalogie de cette famille, ayant vécu dans les communes de Saint-André de Valborgne, Gabriac, le Pompidou, du 18ème siècle à nos jours, a été établie par M. Louis Renard dans une présentation originale, inspirée de la méthode d'Aboville. Elle concerne également les familles Fort (Molezon – Le Pompidou – 18ème et 19ème), Chanson (Le Pompidou – 19ème), Bourit (Le Pompidou 18ème–19ème), Crouzat (Le Pompidou – 18ème).... Photocopie à LCC.

ERRATA

– CHATEAU DE TORNAC

Par erreur nous avons indiqué dans LCC N°5 que la brochure éditée par la Société des Amis du Château de Tornac était en vente au prix de 5 Frs. A ce chiffre il faut y rajouter les frais d'envoi, ce qui donne au total 7 Frs.

– HISTOIRE DU LOUP (réponse parue dans LCC N°6, page 10)

La date de naissance de la grand-mère maternelle de H. Strohl n'est pas 1885 mais 1855.

– THÈMES DE RECHERCHES

Lors du renouvellement des abonnements, nous avons demandé que nous soient signalés les thèmes de recherches n'ayant pas encore fait l'objet de questions dans LCC. Voici les premières réponses reçues qui sont susceptibles d'intéresser d'autres abonnés :

André Bonifas

- Famille Bonifas d'Anduze
- Ancien beffroi de la maison consulaire d'Alès
- Origine de l'usine Péchiney de Salindres
- Camp celtique du rocher de Peyremale au nord d'Anduze
- Démêlés au XVIème siècle de Jacques de Crante avec l'Abbé de Cendras

A.Cogoluenhes

- Famille Cogoluenhes et alliées de la région de Bagnol-les-Bains et Ispagnac sur lesquelles je peux fournir des renseignements du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle.

R.Courtial

Dispose :

- D'une bonne documentation sur l'ancienne compagnie houillère de Bessèges
- De documents (copies) du XIVème au XVIIIème (hommages , reconnaissances) sur Robiac et Molières.

Henri Strohl

- Histoire des Strohl et alliances (Alsace, Bâle).
- Histoire d'une famille des Vans : les Colomb et alliés en Cévennes, Vivarais, Gévaudan. Au cours de ce travail de très nombreuses familles ont été étudiées (liste à LCC).

– “ CÉVENNES - TERRE DE LUMIÈRE ”

Une association ayant ce titre vient de se créer avec pour but l'étude, la sauvegarde et la renaissance du patrimoine culturel et naturel de la Basse-Ardèche. Secrétariat provisoire chez Monsieur R. Comte – 18, route de Vals – 07200 AUBENAS.

CHARTRIER DE PORTES

Les papiers des Princes de Conti aux Archives Nationales renferment un manuscrit daté de 1784 et intitulé “Inventaire des titres de la seigneurie de Peyremale et de la Vicomté de Portes”. Ce document qui donne 560 analyses ou sommaires d'actes et qui est muni d'un index très détaillé a été transcrit par J.B. Elzière. Ce travail, préfacé par Y. Chassin du Guernv, a été reproduit par LCC sous le titre de ‘*Chartrier de Portes*’: Il constitue un document de 134 pages que LCC peut fournir à ses abonnées au prix de 60 Frs franco.

– UNE ÉGLISE DÉTRUITE...

L'ancienne église de Générargues, située sur la place dite des tilleuls, désaffectée depuis longtemps et transformée en forge, a été abattue à la fin de l'an 1975, par un entrepreneur désirant récupérer des matériaux et l'emplacement.

III - QUESTIONS

97 OCCUPATION DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE PAR LES PROTESTANTS D'ANDUZE

Dans quelles conditions les protestants d'Anduze avaient-ils occupé l'église catholique ("après qu'elle eut été réduite à servir de temple décadaire" ?). Nous savons seulement qu'ils durent la restituer (réunion du conseil presbytéral du 3 fructidor an XI).

A.G. FABRE

98 PRUNIERS

Il y avait autrefois dans les Cévennes des pruniers nommés en patois "Muscadels" donnant un fruit de la grosseur d'un grain de raisin, très sucré et à un parfum très prononcé ; les arbres peu rentables ont disparu. Nous recherchons les pieds qui pourraient encore exister afin de préserver cette variété bien adaptée au pays et de goût très agréable. S'agit-il d'une mirabelle ?

Pierre MEYNADIER

99 LES ALBARIC

Albaric, troubadour "de Beaucaire" XIIème siècle. J'ai perdu la référence bibliographique le concernant, trouvée en 1969 à la bibliothèque de l'Université de Caroline du Sud à Columbia (U.S.A.). Le nom d'Albaric est-il d'origine sarrasine ? Albaricoque, en espagnol : l'abricot est un mot contenant en entier le patronyme Albaric. Ce nom se transcrit en arabe *البريكوز*. Racine triconsonnantique (b.r.k.).

Rémy ALBARIC

100 PRÉNOM ALMIR

Prénom porté par diverses familles issues du Mont Lozère, dont les Albaric depuis le XIXème siècle. Ce prénom semble ressusciter d'on ne sait où (peut être de l'inconscient collectif ?) aux alentours de 1870. Il est transposable en Arabe *المير* et possède une résonance turque. A-t-il pu avoir une implantation telle, qu'encore au XIIème siècle et au XVIème, ce prénom (et le nom d'Albaric) auraient pu demeurer dans la psychée primitive de nos ancêtres ?

Rémy ALBARIC

101 ORGANISATIONS DÉFENSIVES DANS LE PAYS CÉVENOL

Le Massif Central, de tous temps, a constitué un refuge et un réduit situé à l'écart des grandes invasions et dont la défense était facile puisque seules quelques rares voies d'accès permettaient d'y accéder. C'est pourquoi l'on retrouve le long de chacune de ces vallées d'accès de nombreux vestiges des organisations défensives qui défendaient le pays gabale. Ces oppidums situés sur les sommets se répondent de chaque côté, formant des barrages successifs qui devaient permettre la surveillance, le péage et au besoin la défense. Chaque ouvrage est taillé au sommet dans le rocher, il est entouré par un large fossé circulaire (par exemple parfaitement visible à l'oppidum de Montjoy, près la Croix de Berthel) doublé par une palissade de madriers. La pente, au-dessous, était recouverte de grandes lauzes jointives sur une vingtaine de mètres. De très gros blocs de rochers étaient stockés dans le fossé. Ils pouvaient rouler sur le glacié et prendre une vitesse suffisante pour constituer des projectiles très dangereux pour les assaillants. Dans la vallée, de Vialas au Pont de Montvert, on les trouve au Castellans (bâti sur un oppidum), au Col de Banette au-dessus de Soleirol, puis à Montjoy près du Col de la Croix de Berthel. Leur silhouette caractéristique et la photo d'avion permettent de les identifier facilement. Il serait intéressant de connaître si le même système défensif existe dans les autres vallées d'accès vers le pays haut.

E. PLAN

102 GITES D'ÉTAPES DES LÉGIONS ROMAINES

Les routes et les chemins utilisés par les romains étaient jalonnés tous les 25 à 30 km, c'est-à-dire à distance d'étape, par des enceintes formées par un quadrilatère de murettes en pierres sèches d'environ 100 m de côté, qui permettaient aux détachements qui circulaient de passer la nuit en sûreté à l'abri des surprises de l'ennemi. Ces enceintes sont situées toujours face au midi, sur la pente d'une colline, presque au sommet, de façon à se trouver à proximité des sentinelles assurant la protection, près d'un point d'eau, mais assez loin pour ne pas obliger l'ennemi à attaquer s'il veut s'en servir.

On les trouve encore chez nous le long des chemins ou des routes de garrigue ou des causses et on ne peut pas les confondre avec les limites des pâturages ou les enceintes de troupeaux faites par les bergers parce que ces enceintes forment toujours un carré ou un rectangle et que l'on distingue en arrière de chaque face l'emplacement de la tente du centurion. Dans le bas pays on en trouve de très nombreux exemples : au sortir de Sète au-dessus du champ de tir de Frontignan, sur la route de Quissac en face de Claret, à la Pierre Cassée, au-dessus du Pont-de-Montvert, etc.

Il en est bien d'autres dont je souhaiterais connaître les implantations.

Etienne PLAN

103 ANTOINE PLANTIER ÉPOUX DE LOUISE PELET

Madame Renard, née Campredon, et Monsieur Plantier, suite à la réunion du 9 août 1975 se sont trouvés des ascendants communs : Antoine Plantier, époux de Louise Pelet (La Beaume de Molezon) et vivant vers 1750. D'autres amateurs de généalogie ont-ils ce couple parmi leurs ancêtres ?

Louis RENARD

104 TEMPLE DE SAINT ANDRÉ DE LANCIZE

J'aimerais obtenir tous renseignements sur le temple de Saint-André-de-Lancize dans la Lozère.

Alain AUSSET

105 FAMILLE ROUVIÈRE D'ISPAGNAC

L'archiviste de la Lozère a pu renouer la généalogie Rouvière d'Ispagnac jusqu'en 1678 avec le mariage de Jean Rouvière de Taux et Françoise Jassine le 8 novembre 1678. Y-aurait-il un lecteur ayant travaillé sur les registres paroissiaux d'Ispagnac au delà de 1678 ?

Mr ROUVIÈRE

106 HÔTEL DU CHEVAL BLANC

J'aimerais connaître la descendance des frères et sœurs du Général Cavalier, né à Saint André de Valborgne le 30 mars 1772, fils de Jacques et Marie Pignon. Ceci, car autour de 1760 son père avait pris la gérance de l'hôtel du Cheval Blanc, appartenant à la famille Soubeyran, lequel hôtel sera repris plus tard par mes arrière grands parents Teule. Pourrait-on savoir la liste des différents gérants de cet hôtel du Cheval Blanc ?

Mr ROUVIÈRE

107 COGOLUENHES

Je cherche tout sur Cogoluenhes : onomastique (anthroponymie, toponymie), généalogie, recensement actuel.

A. COGOLUENHES

108 FAMILLES GUIN ET MOLINES

Quelqu'un se serait-il intéressé aux familles Guin et Molines qui habitaient aux 18ème et 19ème siècles le hameau de Rabiers, commune de Saint Privat de Vallongue. Sait-on notamment si les descendants de ces familles ont conservé des fonds d'archives privées ?

M. CHABIN

109 REGION DE PORTES, ST-AMBROIX ET CHÂTEAU DE MONTALET

Je recherche tous renseignements historiques sur la région de Portes à Saint-Ambroix (Rochessadoule-Robiac-Molières-Meyrannes), et sur le château de Montalet (commune de Montalet Molières- sur-Cèze).

Robert COURTIAL

110 TOPONYMIE CÉVENOLE : Luc, Obillion

- Luc (Lozère) est nommé dans les textes depuis le XIIème siècle au moins. On tend à le rattacher au "lucus" (bois sacré). Pourrait-on aussi envisager "Lug" Dieu Celte ? (cf. Lug-Dunum Rhône, Lug-Dunum St-Bertrand de Comminges).
- La forêt de Portes (Gard) dans de vieux textes porte parfois (pour telle ou telle de ses parties) les noms de forêt d'obillion ou d'abelion (?). Peut-on penser à Abellio autre Dieu Celte ?

Un article sur Lug et Abellio, divinités pyrénéennes, est paru dans Archistra n° 19 automne 1975 (54 à 56) avec 22 réf. biblio.

P.D.L.

111 CAUSSES ET CÉVENNES

Pour compléter ma collection de la revue Causse et Cévennes, je recherche :

- tous les numéros parus durant chacune des années 1895 à 1899, 1904, 1906 à 1909, 1911, 1914, 1921, 1927 à 1931, 1938, 1946, 1947.
- ainsi que les numéros suivants 1, 2, 3 – 1901 ; 1, 3, 4 – 1902 ;
1 – 1903 ; 3, 4 – 1905 ; 2, 3, 4 – 1910 ; 1, 3, 4 – 1912 ; 1, 4 – 1913 ;
1, 2, 4 – 1922 ; 1, 3, 4 – 1923 ; 1, 3, 4 – 1924 ; 1 – 1925 ; 3, 4 – 1926 ;
1, 2 – 1932 ; 3, 4 – 1935 ; 1, 2, 4 – 1937 ; 1 — 1948 ; 2 – 1949 ; 1, 2 – 1952 ;
1, 2 – 1956 ; 3 – 1957.

Faire offre, même pour des numéros isolés, à Mr Paul Jallaguié – 1/93 Square Lamartine 77000 MELUN.

ANCIENNES MESURES CÉVENOLES

Nous avons reçu sur ce sujet très important et à la suite des questions parues dans LCC N° 6 page 7, de nombreuses indications de documents se rapportant au sujet, notamment du Père N. Albaric, d'Olivier Poujol, Gérard Blanc, Gabriel Liotard,... Nous espérons que d'autres lecteurs de LCC voudront bien compléter ces références.

Mr J.B. Elzière a bien voulu se charger de réaliser une synthèse de toutes les informations recueillies sur les mesures anciennes cévenoles, synthèse qui paraîtra dans un prochain LCC.

IV - RÉPONSES

DRAILLES EN CÉVENNES (72 LCC 5 A.M. Brisebarre-Crépin)

Vient de se créer l'association "Drailles" qui publie un bulletin dont le n° 2 concerne la draille du Languedoc et la draille de la Margeride.

Drailles – B.P. 40 – 48400 FLORAC.

Jean-François BRETON

CAMP DE JALÈS (76 LCC 5 J. Roger)

L'un des sites "alésiens" selon Xavier Guichard. Voir, si ce n'est fait, de Michaël Sonenscher, Les Camps de Jalès, clan politique et religieux de la France du Sud-Est au 18ème siècle (?). D'autres références intéressent une autre époque.

Gabriel LIOTARD

SARRAZINS EN CÉVENNES (77 LCC 5 R. Lavesque)

"La région cévenole du Vigan–Valleraugue et Meyrueis a été au moment de l'arrivée des francs et en particulier après l'année 507, une sorte de "réserve" wisigothe ; Mandagout, par exemple, vient du latin "mandatum Gothicum".

Il n'est donc pas étonnant que le nom d'Ebrard soit d'origine wisigothique, liée au gothique "Ifrhairts", (Eberherz), c'est-à-dire "cœur de sanglier". Bulletin trimestriel des descendants allemands de réfugiés français – "Der deutsche Hugenott", n° 3 - 1975 (septembre) p. 99, article nécrologique, Prof. Dr Ebrard - famille originaire d'Ardaillés en 1685. Je remarque qu'il en est de même du nom de Dunal, d'Unal, Hunald, etc... (attesté en 1550 Bréau) origine Hunnours.

Jean SCHLOESING

FAMILLES ASTRUC (82 LCC 6 G. Blanc)

L'une de ces familles, bien connue, est originaire de Sauve. Israélite (sous le nom d'Astrug), elle devint protestante sous le nom d'Astruc, puis catholique.

Rappelons qu'un certain nombre de juifs chassés d'Espagne en 672 vinrent chercher refuge à Nîmes (1) où la communauté devint importante ainsi qu'à Lunel et Montpellier. Au concile qui se réunit à Nîmes en 1284 sous la présidence de l'évêque Bertrand II on soumet les juifs au port infamant de la "roue". En 1295 le Sénéchal de Beaucaire fait arrêter sur l'ordre de Philippe Le Bel tous les juifs de la Sénéchaussée (2). Chassés en 1306 ils reviendront en 1359 pour être expulsés une nouvelle fois en 1394. Leurs lieux de refuge sont alors le Comtat Venaissin et la Provence (3).

(1) Bibliothèque de l'Alliance Israélite, rue La Bruyère - 75004 PARIS.

Cf. Kahn, notice sur les Israélites de Nîmes, 1672-1308.

(2) Saige, Les Juifs du Languedoc avant le 14ème siècle, Picard, 1881.

(3) Gross, Gallia Judaica, p. 652. En 1357 on trouve à Carpentras un juif du nom d'Astruc (Astrug) de Sauve. Cf. R.E.J. XII, 193 et XII, 53.

Une étude sur la synagogue de Sauve a été faite il y a quelques années. Il m'a été impossible de savoir par qui...

Gabriel LIOTARD

ARCHITECTURE RELIGIEUSE RÉFORMÉE DES CÉVENNES (83 LCC 6 R. Poujol)

Temple de Sauve. Dans mon mémoire de Maîtrise sur “Sauve aux temps modernes”, j’ai mentionné de rares renseignements sur le temple de Sauve. Dès 1664 le temple doit être démoli “sous prétexte de la prétendue proximité dudit temple avec l’église paroissiale” (1). Une pièce du 11 octobre 1667 mentionne la distance “entre la grande porte du temple et celle de l’église” : 24 cannes, et l’on ajoute “la porte et quatre fenêtres du temple du côté de l’église ont été fermées avec maçonnerie” (2), cela en application de l’arrêt du 24/1/1642 selon lequel “les temples qui ne sont pas éloignés de cent pas des églises paroissiales” doivent être détruits (3).

En 1682, le temple n’est pas encore démoli. Il est “séparé de l’église par trois maisons”, “la porte du temple et quatre fenêtres ont été murées on sorte que le chant des psaumes ne se pourrait entendre de l’église” (4).

Nous connaissons l’année de démolition du temple par l’état des biens de la Communauté : “place du temple servant autrefois à ceux de la R.P.R. démoli en l’année 1685” confrontant au midi la descente de la Fontaine, du vent droit une rue, du couchant une ruelle, place dont la surface est alors estimée à 15 dextres (ce qui peut correspondre à la surface du temple).

(1) A.N. – TT 266 – XV 833 et XVI 940
(2) idem 822

(3) A.N. TT 266 – XV 821
(4) ADH C 2952 fo 295 sq

Gabriel LIOTARD

LE ROI LE VEUT DE CHARLES BOST (86 LCC 6 P. Jallaguiet)

Le drame de Charies Bost “Le roi le veut”, scènes historiques en cinq actes, a été édité en 1924, par la Cause à Paris. Cet ouvrage se trouve à la BSHP à Paris, sous le numéro 19-348. A signaler également du même auteur “Les temples de Lasalle 1561–1829” édité à Montauban en 1950, 32 pages, 1 planche

O. POUJOL

FAMILLES JALLAGUIER (87 LCC 6 Paul Jallaguiet)

Prendre contact avec Mr Dominique Jalaguiet, chef de service à la Mairie de Grenoble, qui a déposé dernièrement aux Archives du Gard plusieurs dossiers d’informations sur sa famille à Aimargues (série 1 J).

Y. CHASSIN DU GUERNY

TOLÉRANCE POSITIVE ENTRE CATHOLIQUES ET PROTESTANTS (91 LCC 5 Ph. Joutard)

En septembre 1792 le curé de Génolhac Mr Bouzige ayant refusé de prêter le serment constitutionnel exigé des prêtres se réfugia dans la ferme de Tourévès située sur les flancs du Mont Lozère et appartenant à la famille Fabre, protestante. Cette famille étant connue pour sa foi huguenote rigoureuse, le curé ne fut pas recherché dans cette maison et put en 1795 se réinstaller dans la paroisse. (D’après l’Histoire de Génolhac de l’Abbé C. Nicolas - pages 153 et 154).

Jean-François BRETON

HISTOIRE DE LASALLE (96 LCC 6 Bernard Serre)

L’ouvrage concernant l’histoire de Lasalle, mentionné dans le livre de Pierre Poujol, “La Cévenne protestante”, est sans doute le livre du Docteur Louis Malzac, “Lasalle, les lasallois, leurs origines – Montpellier 1910, in 8°. On peut compléter ce travail de base par d’autres études du Docteur Malzac “La peste à Lasalle” – Le Vigan, 1889 in 12 et “Les cachettes huguenotes aux environs de Lasalle et dans les Cévennes”, “En Cévennes” 1914.

O. POUJOL

TRACES ÉCRITES DES CULTURES POPULAIRES (92 LCC 6 Ph. Joutard)

1 - Voir le "Courrier du Gard", 17 septembre 1844...

Un feuillet littéraire signé Jules Canonge met en valeur cette culture populaire. C'est le compte rendu en langue française d'une œuvre qui vient de paraître en langue d'oc. "Las castagnados". On nous explique comment le Marquis de la Fare Alais, poète local, a su évoquer la vie quotidienne des cévenols de l'époque. Des précisions sont fournies à propos des légendes que l'on racontait dans les veillées. Journal conservé à la Bibliothèque de Nîmes.

2 - Je viens de consulter un autre vieux journal local "les tablettes d'Alais" 1886 et 1887. Quelques articles sont des méditations sur le temps. D'abord le temps météorologique dont on n'imagine plus l'importance dans la vie des Anciens. Ils en dépendaient terriblement. L'hiver se présentait souvent comme une source de malheur et de misère. Impact très fort sur les mentalités... D'autres articles recréent l'atmosphère des fêtes chrétiennes, laissant voir à quel point elles furent nourries de... paganisme... ou plutôt de mythologie au sens profond (nullement péjoratif !).

Raymond CHAVAGNEUX

PRÉNOMS DARDIER ET BRINGIER (94 LCC 6 A. Herbaut)

Dardé semble être le même prénom que Dordé, Daudé généralement traduit, à tort, dans les actes latins par *Deodatus*. La forme équivalente *Deusdedit*.

Bringier, ailleurs Bringuier, est en latin *Brengarius*, *Berengarius* et en français Béranger (nom d'origine germanique).

Ces deux prénoms sont très répandus dans le Midi au Moven-Âge.

Jean DELMAS

MAGE (95 LCC 6 A. Hébraud)

Mage, adj. : principal, supérieur. Dans Godefroy "Lexique de l'ancien français".

Fr. M. ALBARIC

Mage, latin *major* "plus grand", plutôt l'aîné que le père.

Jean DELMAS

LIBRAIRIES ÉDITANT DES CATALOGUES SUR LES RÉGIONS (84 LCC 6)

ARTS ET LETTRES - Le vieux château du Castellet - 83330 LE BEAUSSET
BACHELIER - 6, rue Neuve des Capucins - 44000 NANTES
BELLANGER - 5, place du Bon-Pasteur - 44000 NANTES
CLERC Pierre - 13, rue Alexandre Cahanel - 34000 MONTPELLIER
DUBOUCHIET - 2, rue du Général Foy - 42000 SAINT ETIENNE
LAFFITTE Jeanne - 106, boulevard Longchamp - 13001 MARSEILLE
LA ROUE A LIVRES B.P. 65 - 21400 CHATILLON SUR SEINE
LE PORTULAN - Saint Pierre de Salerne - 27800 BRIONNE
PENAU - 10, rue de l'Odéon - 75006 PARIS
PICARD A. - 82, rue Bonaparte - 75006 PARIS
POURSIN - 21, rue Saint Sulpice - 75006 PARIS
ROSSIGNOL H. - 86460 LES ARCS
ROUMANILLE - 19, rue Saint Agricole - 84000 MIGNON
SAFFROY G. - 4, rue Clément - 75006 PARIS
SAINT HELION - 209, bd St-Germain - 75007 PARIS (autographes & documents historiques)
SAINTE MARIE - 43, bd Alsace Lorraine - 82200 MOISSAC
TASSY - Rue de Brésis - 30100 ALÈS
THEROND A. - 40, rue Victor Hugo — 81100 CAHORS
THOUREL Claude - 82170 GRISOLLES

(Si vous connaissez d'autres librairies éditant des catalogues susceptibles d'intéresser les lecteurs de LCC, veuillez nous les signaler. Merci.)